JULES LAFORGUE 1860–1887

Mettons le doigt sur la plaie

Que le pur du bonheur m'est bien si je l'escompte !…
Ou ne le cueille qu'en refrains de souvenance !…
Ô rêve, ou jamais plus ! Et fol je me balance
Au-dessus du Présent en Ariel qui a honte.

Mais, le cru, quotidien, et trop voyant Présent !
Et qui vous met au pied du mur, et qui vous dit :
« À l'instant, ou bonsoir ! » et ne fait pas crédit,
Et m'étourdit le cœur de ses airs suffisants !

Tout vibrant de passé, tout pâle d'espérance,
Je fais signe au Présent : « Oh ! sois plus diaphane ? »
Mais il me bat la charge et mine mes organes !
Puis, le bateau parti, j'ulule : « Oh ! recommence… »

Et lui seul est bien vrai ! — mais je me mords la main
Plutôt ! (je suis trop jeune… ou, trop agonisant…)
Ah ! rien qu'un pont entre mon Cœur et le Présent !
Ô lourd Passé, combien ai-je encor de demains ?

Ô cœur aride
Mais sempiterne,
Ô ma citerne
Des Danaïdes !…